8 Mai 1855.

MONTREAL, 8 Mai 1855.

MONSIEUR,

La plus impérieuse nécessité m'oblige de m'adresser à vous, aujourd'hui, pour reclamer quelques secours pécuniaires, quoique je sente que la circonstance soit loin d'être favorable.

Il nous faut payer, sous un court délai, des sommes considérables. Nous comptions, pour leur remboursement, sur la rentrée des souscriptions que nous espérions recevoir tant de la ville que des autres parties du Diocèse.

Or depuis le départ de Mgr. l'Evêque de Montréal, le montant des sommes reçues du Diocèse pour aider l'Evêque à relever ses ruines, est d'environ £75, plus quelques centaines de louis collectés à Montréal. Ceci vous donne l'idée de la position critique où nous devons être réduits, forcés comme nous l'avons été de faire d'énormes emprunts. Il m'est inutile d'ajouter que le temps est venu où l'Etablissement de l'Evêque de Montréal est menacé d'encourir de très grands dommages, si la sympathie lui fait défaut dans la circonstance où il en a le plus besoin.

En conséquence, Monsieur, sans parler de l'offrande que vos moyens pourraient vous permettre de faire, j'ôse vous prier d'avoir recours simultanément aux trois moyens que voici de nous venir en aide :

1° Veuillez faire une ou plusieurs quêtes, dans votre Eglise. 2° Ayez l'obligeance de dire à vos paroissiens que ceux d'entre eux à qui la Divine Providence en a donné les moyens, sont instamment sollicités de donner immédiatement au moins une partie de la souscription que leur bonne volonté leur suggère de faire, en faveur de leur Evêque. 3° Engagez aussi la Fabrique de votre paroisse à offrir tel don qu'elle voudra, eu égard à ses ressources. Un prêt même, sans intérêt, serait accepté avec reconnaissance.

Je vous demande pardon d'avance du trouble et de l'importunité que je sais devoir vous causer, en reclamant de votre obligeance un service que les circonstances ne vous permettent que difficilement de rendre. Mais, *la nécessité n'a point de loi :* j'ai donc cru que celle à laquelle je suis réduit me servirait d'excuse.

Veuillez me croire, en toute cordialité,

Monsieur,

Votre très-dévoué serviteur,

✠ JOS. ÉVÊQUE DE CYDONIA,
Administrateur du Diocèse de Montréal.